



# AAEN-CI News

La newsletter de la Fondation

Action pour l'Avenir de l'Environnement Naturel en Côte d'Ivoire

BP129 Bingerville - Tél : 22 40 20 01

[www.aaen-ci.org](http://www.aaen-ci.org)

Numéro 4 - juin 2016

## LA FONDATION PREND PART A LA REMISE DU GRAND PRIX KAILCEDRA



Point culminant du SILA (Salon International du Livre d'Abidjan), qui s'est tenu du 26 au 28 mai 2016 au Palais de la Culture de Treichville, le grand prix littéraire Kailcedra, dont c'était la 6ème édition, a été remis au cours d'une brillante cérémonie qui s'est tenue le samedi 28 mai dans l'une des salles du palais. Le grand prix Kailcedra des Lycées et Collèges est tourné vers la jeunesse et a pour but d'inciter les élèves à la lecture, mais aussi à l'écriture et à la pratique d'une langue française de qualité. Il a été fondé par Michel Alex Kipré, écrivain et journaliste, unanimement salué et reconnu pour sa détermination, son humanisme et sa grande modestie.

La cérémonie a rassemblé des jeunes élèves venus de plusieurs villes de Côte d'Ivoire, en particulier de Daloa, Ferké, Katiola, Jacquville, Dabou, ainsi que l'école Ivoirienne pour les Sourds, qui ont fourni des prestations réellement bluffantes, notamment en interprétant une saynète doublée en « voix off ». Ce fut aussi l'occasion d'un émouvant hommage à Madame Henrike Grohs, directrice du Goethe Institut d'Abidjan, tuée à Grand Bassam dans l'attaque terroriste du dimanche 27 mars 2016, et qui avait beaucoup œuvré à encourager le grand prix Kailcedra. Hommage aussi à l'immense écrivain centenaire, Bernard Dadié, auquel était dédiée cette édition du SILA.

Consciente de l'importance de l'éducation et de la sensibilisation de la jeunesse à l'environnement, c'est avec plaisir que la Fondation AAEN-CI a apporté sa modeste contribution au succès de cette journée. Pourquoi ? Comment ?



Remise de récompense à un élève sourd-muet en langue des signes. Quelle émotion !



D'abord parce que le nom du grand prix est également le nom vernaculaire d'un arbre, grand, solide, et presque légendaire, dont on pense souvent qu'il ne pousse que dans des contrées lointaines et inaccessibles. Mais ***Khaya senegalensis***, le Kailcedra, aussi connu sous le nom d'acajou du Sénégal, pousse bel et bien en Côte d'Ivoire, et il y en avait jadis quelques spécimens spectaculaires en pleine ville d'Abidjan, avant que la bêtise humaine ne les abatte en pleine splendeur. La Fondation AAEN-CI a donc créé les conditions pour que les jeunes du prix Kailcedra



Photo de famille au cœur de la Forêt du Banco, devant l'arbre mythique : un grand souvenir pour tous.

rencontrent l'arbre mythique, mascotte du Prix. Ainsi, grâce au Commandant Fousseni Coulibaly, Chef de secteur Banco à l'OIPR (Office Ivoirien des Parcs et Réserves) et à Michel Alex Kipré, dont nous avons organisé la rencontre, il a été possible, après la cérémonie au Palais de la Culture, d'emmener deux cars de jeunes dans le parc National du Banco, au pied d'un de ces arbres. Le Commandant a ainsi détaillé des caractéristiques de l'espèce et vaillamment fait face au feu des questions des jeunes (et des moins jeunes), dont l'intérêt ne s'est pas départi. D'autant plus qu'un incident

a corsé l'affaire : il était initialement prévu de faire tout le parcours dans le parc en véhicules, mais un arbre étant malencontreusement tombé en travers de la voie, la saison des pluies ayant commencé à marquer son empreinte, il a donc fallu marcher quelques kilomètres dans la forêt pour atteindre le site. Tout le monde a apprécié cette marche forcée et j'ai de la nature splendide et paisible, constatant que la Forêt en général, et le Parc du Banco en particulier, n'est pas le coupe-gorge et le lieu de tous les dangers, contrairement aux bruits et rumeurs infondés que colportent les gens qui n'y vont jamais. Une réussite totale pour ces jeunes qui ont connu les paillettes de la cérémonie et le dépaysement de la forêt, et ont, de leur propres dires, appris beaucoup de choses, qu'ils vont transmettre à leurs parents et amis. Peut-être même avons-nous, en cette journée mémorable, suscité des vocations et convaincu des futurs citoyens responsables de la valeur de l'environnement naturel. Renouvelons en tous cas nos remerciements à Michel Alex Kipré pour cette œuvre exceptionnelle au service de la Culture universelle !

#### Bibliographie de Michel Alex Kipré

**Les secrets de l'Académie**  
Frat-Mat éditions, 2011  
**Sang pansé, recueil de pensées**  
L'Harmattan, 2012

## DAHLIA FLEURS EN DANGER ?

Avec son accès sur l'ancienne route de Bingerville, le site de Dahlia Fleurs, devenu « réserve naturelle » sous la houlette de l'OIPR, présente de nombreux avantages pour la Fondation AAEN-CI. Il est proche de son siège, suffisamment pour permettre d'y aller régulièrement, sans nécessiter de véhicule, et d'y passer le temps nécessaire pour mener des études assez approfondies. La fréquentation régulière d'espaces au couvert végétal différent nous permet, en particulier, d'approfondir nos observations des populations d'insectes, notamment lépidoptères, de conforter et d'affiner notre méthode d'évaluation de la biodiversité végétale de la forêt profonde à partir de l'examen des populations d'insectes observées sur les chemins.





Malheureusement, nos constatations effectuées à Dahlia Fleurs au courant des mois d'avril et mai n'ont pas été encourageantes et nous inspirent les plus vives inquiétudes quant à la pérennité de cet espace en tant que réservoir de biodiversité.

Que cette « réserve naturelle » (on pourrait légitimement s'interroger sur l'aspect naturel de la végétation qui y prospère, compte tenu du passé des lieux) fasse l'objet d'une convention entre l'OIPR et un opérateur de téléphonie mobile, dont les moyens conséquents sont censés permettre la préservation et l'entretien de cet espace, cela doit être considéré comme une bonne chose, vue la rareté des crédits publics consacrés à ces tâches, qui reposent très majoritairement sur des coopérations ou des partenariats. Le mur a été repeint de couleurs, vives, la maisonnette à l'entrée a été retapée, les bancs en bambou rafistolés... Mais là où nous ne sommes plus d'accord, c'est

quand on constate les dégradations causées par une présence humaine devenue clairement excessive et envahissante ces derniers temps. Les chemins vraiment « naturels » sont « nettoyés » avec beaucoup trop de zèle et des clairières sont aménagées. La végétation devient moins dense et la lumière pénètre trop profondément dans le sous-bois, pas seulement du fait de la chute des feuilles due à la saison sèche (torride cette année, signe que le réchauffement climatique n'est peut-être pas un mythe) et cela assèche le sol. Enfin, de manière visible et inéluctable, les déchets de la « civilisation » font leur apparition : emballages divers, mouchoirs en papier, cannettes, bouteilles et les inévitables sachets en plastique signent l'intrusion de personnes peu respectueuses des lieux qu'elles fréquentent.



**Une clairière aménagée. Notez la table au pied de l'arbre aux contreforts.**

Conséquence immédiate : une diminution spectaculaire de la population de lépidoptères, aussi bien en nombre qu'en diversité (familles et genres). Seul le genre *Euphaedra* (Nymphalidae) est représenté en quantité importante (deux espèces), mais de bons indicateurs de biodiversité comme les *Graphium* (qu'on rencontre facilement au Banco, que nous avons visité deux fois dans la même période) ont complètement disparu. D'ailleurs du point de vue des populations de lépidoptères, les deux sites ne sont pas comparables. Il nous est même arrivé de traverser toute la réserve sans voir un seul papillon ! L'apparition des premières pluies a amené une légère recrudescence, mais pas aussi spectaculaire qu'elle aurait dû (toujours en comparaison avec le Banco et par référence avec nos observations des années précédentes).



Même constat sur les populations d'oiseaux. Alors que lors de nos visites en novembre, on entendait des concerts assourdissants de grands groupes d'oiseaux en pleine effervescence, nos visites de printemps se sont déroulées dans un quasi-silence, seulement percé par des chants d'espèces « banales » : les rapaces (milans), abondants partout à Abidjan, les coucals, les tourterelles et les martins chasseurs. Mais pas de perroquets ni de perruches.

La pression anthropique sur cette réserve se manifeste d'une manière violente et spectaculaire.



Une bâche restée au beau milieu de la piste principale (allée de bambous), est-ce bien normal ?

Les alentours ont été défrichés et sont en cours de construction, de sorte que les chants des oiseaux sont remplacés par les bruits des machines et les chocs des masses et autres marteaux, maintenant que les tronçonneuses se sont tuées faute de grain à moulin. C'est probablement ce tapage et ces bouleversements qui ont fait fuir les oiseaux. Nous avons tout de même repéré quelques écureuils dans les plus hautes branches des arbres, mais nul doute qu'ils finiront dans la sauce lorsque le voisinage immédiat sera habité.

Nous sommes donc très inquiets

et nous nous demandons avec angoisse quel est l'avenir d'une « réserve naturelle » d'une telle surface exigüe, sans aucune défense, lorsqu'elle sera enclavée dans des quartiers densément construits où il n'y a même pas l'espace pour un brin d'herbe entre les maisons. Bien entendu, on vous tiendra au courant !

## TOURISME VERT : NOUVEAU CALENDRIER

Comme à l'accoutumée, la Fondation AAEN-CI suspend ses activités de tourisme vert pendant les mois de juillet et août pour cause de grande saison des pluies. Les activités reprendront en septembre selon un calendrier qui est accessible en ligne sur la page [www.tourisme-ci.com/circuits.htm](http://www.tourisme-ci.com/circuits.htm) (lien de téléchargement en bas de la page). Le programme comprend trois circuits : le circuit sud-est en 5 jours, le circuit des capitales en 8 jours et notre cheval de bataille, le circuit Grand Sud complet qui parcourt d'Adiaké à Sassandra en 15 jours.

Nous aimons beaucoup la région de Sassandra, mais pour cette saison encore nous avons dû suspendre notre circuit sud-ouest, du fait de l'état de la route. Nous espérons que cette situation n'est que provisoire, mais nous nous réservons la possibilité, d'effectuer ce circuit pour les groupes qui le demanderaient spécialement, mais avec des aménagements pour tenir compte des temps de parcours beaucoup plus longs que ceux qui étaient prévus à l'origine.

## AVIS DE RECHERCHES

Pour mener ses diverses actions, la Fondation AAEN-CI est toujours en recherche de terrains et de tout site susceptible de faire l'objet d'une opération d'assainissement ou d'embellissement par plantation d'arbres ou de reforestation. Nous consulter.

**AAEN-CI**  
Action pour l'Avenir de  
l'Environnement Naturel  
Côte d'Ivoire  
Fondation privée à but non lucratif

Circuits touristiques dans le  
Sud de la Côte d'Ivoire

Calendrier 2016/2

BP 129 BINGERVILLE COTE D'IVOIRE  
Tél. (225) 22 40 20 01 – Cell : 02 58 02 27  
[www.aaen-ci.org](http://www.aaen-ci.org) [www.tourisme-ci.com](http://www.tourisme-ci.com)

AAEN-CI News. Textes et images ©2016 AAEN-CI Bingerville